

trorses et légèrement apiculées. Il n'y a plus, ce nous semble, à hésiter : l'*Anemonopsis* ne peut constituer qu'une section du genre *Actæa*, à grandes fleurs ; ce sera donc notre *A. macrophylla*.

M. H. BAILLON. — *Sur l'Akania*. — Cette Sapindacée remarquable a fleuri au Jardin algérien du Hamma, et M. Decaisne n'a pas manqué de la déterminer comme « Térébinthacée ». Jusqu'à présent elle n'existait en fleurs dans aucune collection française. Nous avons pu confirmer cette opinion, autrefois émise par nous, que les fleurs présentent un cas remarquable de périgynie dans une famille classée par tous parmi les groupes hypogynes. Le réceptacle, dont la paroi est mince, a la forme d'un cornet obconique au fond duquel s'incère le gynécée. Sur ses bords sont portés le calice et la corolle. Le premier est imbriqué, et je vois la seconde toujours tordue dans le bouton ; les pétales ne portent aucun appendice, et ils sont sessiles. Ce qu'il y a de plus remarquable, c'est que l'insertion des étamines ne se fait pas au même niveau que celle des pétales, mais bien plus bas, c'est-à-dire très-peu au-dessus de la base même du gynécée. L'androcée est donc presque hypogine, tandis que le périanthe est très nettement périgyne. Cette gradation dans la périgynie, en allant des étamines aux pétales et aux sépales, est remarquable au point de vue de la philosophie taxinomique ; elle existe dans un certain nombre d'autres types et prouve, une fois de plus, qu'on a exagéré la valeur absolue du caractère de l'insertion pour le classification. M. F. Mueller a rangé l'*Akania* parmi les Staphyléacées. Pour nous, par ses feuilles pennées, son inflorescence, sa corolle, le régularité de sa fleur, il nous paraît un type très analogue aux *Xanthoceras*, lesquels, avons-nous dit, il est vrai, ramènent des autres Sapindacées régulières au type des Staphyléacées. Les ovules sont seulement moins nombreux dans les *Akania* que dans les *Xanthoceras*, chez lesquels le disque forme, comme l'on sait, cinq prolongements en forme de cornes alternipétales. Il n'y a que deux ovules dans chacune des trois loges ; insérés l'un à droite et l'autre à gauche du bord interne, ils se tournent d'abord plus ou moins nettement le dos.

*Le Secrétaire : MUSSAT.*



# BHL

## Biodiversity Heritage Library

Baillon, H. 1879. "Sur l'Akania." *Bulletin mensuel de la  
Socie*

*te*

*linne*

*enne de Paris* 1(28), 224.

**View This Item Online:** <https://www.biodiversitylibrary.org/item/41445>

**Permalink:** <https://www.biodiversitylibrary.org/partpdf/292574>

### **Holding Institution**

Missouri Botanical Garden, Peter H. Raven Library

### **Sponsored by**

Missouri Botanical Garden

### **Copyright & Reuse**

Copyright Status: Public domain. The BHL considers that this work is no longer under copyright protection.

This document was created from content at the **Biodiversity Heritage Library**, the world's largest open access digital library for biodiversity literature and archives. Visit BHL at <https://www.biodiversitylibrary.org>.

This file was generated 20 July 2023 at 20:47 UTC